

## COVID 19 - Eurodistrict PAMINA : aujourd'hui la crise et demain ?

La crise sanitaire actuelle est sans précédent. Elle atteint le monde entier et paralyse tous les pays quelques que soit leur régime politique ou leur constitution. L'Europe qui était déjà fragilisée avec sa politique d'immigration qu'elle n'a pas su gérer et le Brexit qui a mis presque trois ans à trouver une issue, n'a pas réussi à créer l'unité et la solidarité que tout citoyen européen attendait pour gérer au mieux la crise quand la pandémie a frappé l'Italie. Ce sont les Etats souverains qui ont pris des mesures unilatérales, souvent par un premier réflexe de fermeture des frontières terrestres. Les frontières terrestres protègent sauf qu'en même temps les trains circulaient et les avions volaient.

Et que dire de la coopération franco-allemande. Chacun des deux Etats s'est illustré par des décisions importantes pour ces concitoyens, souvent justifiées sur la base de concertation avec les scientifiques, voire des instituts spécialisés de renom mondial. Certain on même osé avancer le fait d'avoir pris ses décisions en concertation avec l'Etat voisin. On a pu voir les limites d'un système centralisé à la française et d'un système fédéral à l'allemande. L'esprit de protection national a resurgit, les critiques ont fusé. Le Traité d'Aix-la-Chapelle signé en 2019 devait être exemplaire pour toute l'Europe. S'agit-il d'un document de recommandation ou d'un véritable Traité qui permet d'agir de manière solidaire en franco-allemand ?

Notre coopération transfrontalière dans le Rhin supérieur et dans l'Eurodistrict PAMINA n'a jamais connu une période aussi sombre. Frontière fermée, passage filtré pour les travailleurs frontaliers, solidarité sanitaire plus que timide, voire inexistante en début de crise, confinement différent sur les territoires, autant de situation qu'on n'envisageait même pas il y a quelques semaines. Et quand le Grand Est a été déclaré zone à risque comme la Chine ou l'Italie par le Robert Koch Institut, la coopération a volé en éclat, la méfiance s'est installée avec tous ces mauvais côtés humains. Que sont devenu nos structures transfrontalières surtout celles qui représentent les autorités étatiques comme la Conférence du Rhin supérieur ? Le fait de demander de l'aide ou de se préoccuper de son voisin n'était pas une action spontanée. C'est certainement légitime puisqu'il a fallu régler de nombreuses choses sur son propre territoire, mais en même temps on a accumulé beaucoup de retard.

Les défis qui nous attendent à la sortie de crise sont immenses. Au-delà de toutes les bonnes actions qui ont été entreprises par la Commission européenne, les Etats, les collectivités territoriales et locales les élus régionaux et locaux, les réseaux qui ont été créés pour l'occasion, le chantier est immense. Au niveau du GECT Eurodistrict PAMINA nous avons mis en place un plan de continuité d'activité pour garantir son fonctionnement. La mission INFOBEST a certes été fermée physiquement mais nous avons continués à répondre aux

citoyens par messagerie et surtout au téléphone. Les organes de l'Eurodistrict ne pouvant plus se réunir, nous avons gardé le contact avec nos membres et essayé d'apporter un éclairage sur la situation dans les différents territoires en diffusant quotidiennement un bulletin d'information. A l'avenir, il faudra se poser la question quant à une meilleure coordination des dispositifs sanitaires sur le territoire de l'Eurodistrict, voire du dispositif d'aide aux acteurs économiques. Les Eurodistricts ont cette capacité de pouvoir effacer les frontières d'Etat grâce au Traité d'Aix-la-Chapelle.

Dès la fin de crise, nous allons installer le comité qui pilotera les obstacles sur l'accès aux soins et les obstacles liés au remboursement des soins dans le cadre de notre mission de rapporteur du comité de coopération transfrontalière du Traité d'Aix-la-Chapelle. Nous allons également essayer d'accélérer les éléments d'intégration économique de notre territoire, notamment en développant des actions pilotes dans le cadre de la TechnologieRegion Karlsruhe. Nous poursuivons nos actions de mutualisation des fonds européens en aidant la Commission européenne à développer un outil adéquat d'intégration territorial aux frontières. Enfin, nous devons revoir le mode de fonctionnement de l'Eurodistrict, il ne doit pas uniquement être un vecteur d'échange et de rencontre mais un véritable acteur de développement de territoire.

Il faut saluer le courage de tout le corps médical jusqu'aux aides à domiciles ou dans le EPAHD, la protection civile, les pompiers, remercier les élans de solidarités dans les métropoles, les villes, les villages, les quartiers, tous les chefs d'entreprises, tous les élus, tous les citoyens qui se sont engagés dans la réserve civique en France, toutes les associations qui œuvrent quotidiennement pour les plus démunis, en résumé tous les milliers de geste de solidarité y compris les gestes transfrontaliers au niveau des hôpitaux allemands du Rhin supérieur et de certains Landkreise qui ont offert du matériel médical et accueilli des patients alsaciens. Nous émettons le vœu que cet élan de solidarité perdurera au-delà de la crise et que nous saurons réviser nos politiques, nos visions d'avenir 2030 et la gouvernance de nos structures transfrontalières. Le défi est immense mais nous nous donnerons les moyens d'y arriver.

Lauterbourg, le 6 avril 2020.



**Rémi Bertrand**  
Président  
GECT Eurodistrict PAMINA



**Patrice Harster**  
Directeur général des services  
GECT Eurodistrict PAMINA

---

## CONTACT

GECT Eurodistrict PAMINA

Patrice Harster - 03 68 33 88 20 – [patrice.harster@bas-rhin.fr](mailto:patrice.harster@bas-rhin.fr)